

Texte und Studien zum Antiken Judentum

24

Pierre Prigent

# Le Judaïsme et l'image



**Texte und Studien zum Antiken Judentum**

herausgegeben von  
**Martin Hengel und Peter Schäfer**

**24**







I Mosaïque de Hammat Tibérias

# Le Judaïsme et l'image

par  
Pierre Prigent



J. C. B. Mohr (Paul Siebeck) Tübingen

*CIP-Titelaufnahme der Deutschen Bibliothek*

*Prigent, Pierre:*

Le Judaïsme et l'image / par Pierre Prigent. – Tübingen :

Mohr, 1990

(Texte und Studien zum antiken Judentum ; 24)

ISBN 3-16-145599-1

ISSN 0721-8753

NE: GT

978-3-16-158775-7 Unveränderte eBook-Ausgabe 2019

© 1990 J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), P.O. Box 2040, D-7400 Tübingen.

Toutes reproductions, traductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, notamment par photocopie, microfilm ou mémorisation et traitement dans un système électronique réservées pour tous pays.

Imprimerie Gulde-Druck, Tübingen; Relieur Heinrich Koch, Tübingen.

**A Marianne et Martin Hengel**  
en témoignage d'amitié



## Introduction

Désireux de comprendre les conditions dans lesquelles les chrétiens ont commencé à recourir aux images, il m'a semblé naturel de chercher si, dans ce domaine comme dans celui des textes, le paléochristianisme se montrait assez régulièrement dépendant du Judaïsme.

Il s'agissait donc d'une démarche préalable et introductive. Au reste la conviction largement répandue que le Judaïsme s'est toujours voulu hostile aux images interdites par le deuxième commandement compris dans un sens extensif me confortait dans cette intention.

Or, le dossier à peine ouvert s'est révélé d'une richesse et d'un intérêt qui exigeaient une étude spéciale. C'est ainsi que ce livre a vu le jour.

La délimitation du projet posait déjà problème:

Du point de vue chronologique le terme de l'étude s'impose: la vague iconoclaste qui déferle au 6ème siècle et recouvre tout le Judaïsme pour ne se retirer que partiellement plusieurs centaines d'années plus tard nous donne le *terminus ad quem*.

J'ai fixé le point de départ de l'enquête à la deuxième guerre juive, non sans un certain arbitraire que le premier chapitre tente de modérer: malgré la pauvreté de la documentation antérieure, les conclusions qu'elle autorise sont très significatives. Elles signalent une piste d'interprétation qui trouvera par la suite une sûre confirmation.

Du point de vue de la masse documentaire, la question est beaucoup plus délicate:

L'étude du corpus formé par les inscriptions, peintures, mosaïques et sculptures retrouvées dans les cimetières juifs et dans les synagogues s'impose sans conteste.

Mais le dossier contient deux séries de pièces fortement controversées: selon plusieurs savants, et non des moindres, les plus anciennes Bibles chrétiennes illustrées d'une part, les peintures de la catacombe romaine de la via Latina de l'autre, sont les témoins indirects mais non moins réels d'images bibliques juives aujourd'hui disparues.

Suit-on ces conclusions que le champ de recherche s'élargit considérablement et que les résultats de l'étude en sont notablement infléchis.

Il faut donc entrer dans le débat, parfois fort technique et d'une réelle complexité.

Tout bien considéré, il me semble que nous ne trouvons pas là des

matériaux susceptibles d'enrichir notre corpus. Mais pour bien marquer que la question a été abordée sans *a priori*, et pour permettre au lecteur de se faire une opinion, il m'a paru bon de ne pas traiter cette question en une démarche introductive et donc rapide, mais de lui réserver les deux chapitres 7 et 8 qui occupent de ce fait une place ambiguë dans l'architecture du livre: ils n'apportent presque rien de positif à la synthèse finale.

Si l'on veut bien considérer ce point comme acquis, le plan du reste de l'ouvrage ne pose plus guère problème. S'agissant d'images juives, les prises de position des rabbins (chapitre 2) fournissent une entrée en matière assez naturelle à l'exégète que j'ai été.

Toutefois j'ai eu, tout au long de cette recherche, le constant souci d'adapter la méthode de travail à la spécificité de la documentation. Or celle-ci est pour l'essentiel non textuelle.

Je ne suis pas archéologue et n'ai pas la prétention de le devenir. Mais il m'apparaît évident que parfois ces spécialistes, pris dans les difficultés de leur propre recherche, ont tendance à négliger de valoriser la portée des documents qu'ils retrouvent, identifient, datent et même reconstituent partiellement.

Pourtant quelques uns d'entre eux cherchent à situer ces monuments et leurs images au sein de leur univers social, religieux et même plus précisément théologique. C'est dans cette démarche herméneutique, typique de toute recherche historique, que le non-spécialiste peut rejoindre l'archéologue et engager avec lui une discussion ouverte et fructueuse.

Seule cette conviction m'a donné l'audace d'entrer dans le débat. Je n'y ai jamais recherché l'originalité, profitant avec reconnaissance du travail de mes devanciers, mais j'ai l'espoir qu'en brossant un panorama d'ensemble cette étude permettra aux différentes pièces du dossier de trouver leur place naturelle au sein d'une synthèse sans compromission.

L'étude se poursuit par l'analyse des documents non littéraires.

Les images les plus significatives nous viennent des synagogues ou s'y réfèrent. Il faut donc commencer par tenter de comprendre comment et pourquoi la synagogue est née et s'est développée en une évolution qui l'ouvre de plus en plus aux images jusqu'à l'arrêt brutal du 6ème siècle. Les premières images qu'on y trouve sont d'ordre symbolique (chapitre 3). D'autres représentations se réfèrent à l'histoire biblique (chapitre 4). Enfin plusieurs thèmes iconographiques sont empruntés au paganisme (chapitre 5). La synagogue de Doura-Europos mérite à coup sûr une étude particulière (chapitre 6) compte tenu de la richesse et de l'originalité de sa décoration.

J'ai tenté plus haut de justifier la présence des chapitres 7 et 8 que l'on peut considérer, en l'état actuel des choses, comme deux excursus qui ne sauraient séparer les analyses précédentes de la conclusion finale: celle-ci se borne en effet à reprendre les principaux résultats obtenus en une présentation plus synthétique.

C'est une joie pour moi d'exprimer ici ma reconnaissance envers l'Alexander von Humboldt-Stiftung. La prix qu'elle m'a décerné m'a permis de consacrer six mois décisifs à l'avancement de ce travail en disposant des précieuses ressources scientifiques de l'Université de Tübingen, soutenu par la chaleureuse sollicitude de Monsieur le Professeur et de Madame M. Hengel auxquels ma femme et moi dédions ce livre.

Comment en effet ne pas mentionner avec grande reconnaissance l'indispensable collaboration de mon épouse qui a réalisé les dessins de cet ouvrage.

Le mot de la fin sera pour dire combien je suis sensible à l'honneur que me font les directeurs et éditeur des *Texte und Studien zum Antiken Judentum* en acceptant ce travail dans leur prestigieuse série.



# Table des Matières

Introduction .....	VII
Liste des abréviations .....	XVII
<b>1. Des origines à la deuxième guerre juive</b>	
1.1. La période biblique .....	1
1.2. L'époque hérodiennne .....	4
1.2.1. Le Temple d'Hérode .....	5
1.2.2. D'autres images .....	6
1.2.3. Les réactions hostiles .....	7
1.2.4. Les monnaies du 1er siècle de notre ère .....	8
1.3. La première guerre juive .....	10
1.4. La deuxième guerre juive .....	11
<b>2. Les positions rabbiniques</b>	
2.1. Une opposition de principe .....	14
2.2. L'hellénisation de la Palestine .....	16
2.3. Le courant laxiste .....	18
2.4. Les artistes juifs .....	24
2.4.1. Leurs oeuvres publiques .....	24
2.4.2. Dans les synagogues .....	27
2.4.3. Les commanditaires .....	28
2.5. L'explication de Goodenough .....	30
2.6. Le sursaut vainqueur de l'iconoclasme .....	32
<b>3. Les synagogues et leurs symbolismes</b>	
3.1. Brève histoire de la synagogue .....	36
3.2. Une évolution théologique .....	44
3.3. Les symboles cultuels .....	47
3.3.1. L'armoire aux rouleaux ( <i>aron</i> ) .....	47
3.3.1.1. Les témoignages archéologiques fournis par les synagogues ..	47
3.3.1.2. Les documents funéraires .....	54
3.3.1.3. <i>L'aron</i> et sa niche .....	55
3.3.1.4. Le symbolisme funéraire .....	58

3.3.1.5. La catacombe de la via Torlonia . . . . .	59
3.3.1.6. Les verres dorés . . . . .	63
3.3.2. <i>Lulab et etrog</i> . . . . .	66
3.3.3. Le <i>shofar</i> . . . . .	68
3.3.4. La pelle à encens . . . . .	69
3.3.5. La <i>menora</i> . . . . .	70
3.3.6. Les deux lions . . . . .	76
3.3.7. Le témoignage des manuscrits . . . . .	77
Conclusion . . . . .	79

#### 4. Scènes et thèmes bibliques

4.1. David et Goliath . . . . .	81
4.2. Adam et Eve . . . . .	84
4.3. Abraham et Sara . . . . .	84
4.4. Noé . . . . .	85
4.4.1. A Gérasa . . . . .	85
4.4.2. Les monnaies d'Apamée . . . . .	88
4.4.3. A Misis-Mopsueste . . . . .	92
4.5. Samson . . . . .	96
4.5.1. A Misis-Mopsueste . . . . .	96
4.5.2. A Malte . . . . .	100
4.6. Daniel dans la fosse aux lions . . . . .	102
4.6.1. A Bet She'arim . . . . .	102
4.6.2. Trois amulettes . . . . .	103
4.6.3. A Na'aran . . . . .	104
4.7. Salomon . . . . .	106
4.7.1. A Pompéi . . . . .	106
4.7.2. Quatre parallèles iconographiques . . . . .	109
4.8. Abraham sacrifiant Isaac . . . . .	112
4.8.1. A Doura . . . . .	113
4.8.2. A Bet Alpha . . . . .	119
4.8.3. D'autres documents . . . . .	122
4.9. Le programme iconographique des synagogues . . . . .	123
4.9.1. Le thème paradisiaque . . . . .	127
Excursus: Les relations entre Juifs et chrétiens . . . . .	138
Conclusion . . . . .	141

#### 5. Les motifs empruntés au paganisme

5.1. Un monument à écarter: la catacombe palmyrénienne . . . . .	144
5.2. Une question de méthode . . . . .	145

5.3. Les monuments funéraires . . . . .	146
5.3.1. Bet She'arim . . . . .	146
5.3.2. Le sarcophage de la Villa Torlonia à Rome . . . . .	148
5.3.3. Le sarcophage de la Vigna Randanini à Rome . . . . .	149
5.3.4. Le sarcophage de Faustina . . . . .	150
5.3.5. Des symboles païens repris par des Juifs en contexte funéraire . . . . .	151
5.4. La mosaïque de Léontis . . . . .	154
5.5. Le zodiaque . . . . .	159
5.5.1. Na'aran . . . . .	160
5.5.2. Bet Alpha . . . . .	161
5.5.3. Hammat-Tiberias . . . . .	162
5.5.4. Isfiya . . . . .	163
5.5.5. Khirbet Susiya . . . . .	163
5.5.6. Yafa . . . . .	163
5.5.7. 'En Gedi . . . . .	164
5.6. La signification des zodiaques juifs . . . . .	165
5.6.1. Un calendrier? . . . . .	165
5.6.2. La thèse de Sonne . . . . .	166
5.6.3. La thèse de Goodenough . . . . .	167
5.6.4. Le zodiaque dans le Judaïsme et dans les écrits rabbiniques . . . . .	167
5.6.5. La mystique et la liturgie . . . . .	170
Conclusion . . . . .	172

## 6. La synagogue de Doura-Europos

6.1. Doura . . . . .	174
6.2. Les temples païens et l'art oriental . . . . .	175
6.3. La synagogue . . . . .	179
6.3.1. Le panneau central, premier état . . . . .	181
6.3.2. Le panneau central, deuxième état . . . . .	184
6.3.3. Le panneau central, troisième état . . . . .	186
6.3.4. Les panneaux latéraux . . . . .	189
6.3.5. La décoration de la synagogue obéit-elle, à un programme unique? . . . . .	193
6.3.5.1. Une caractéristique significative: le vêtement . . . . .	195
6.4. Analyse des panneaux . . . . .	197
6.4.1. Le registre A . . . . .	197
6.4.1.1. NA 1: Le songe de Jacob à Béthel . . . . .	197
6.4.1.2. WA 3: La sortie d'Égypte . . . . .	200
6.4.1.3. WA 2: Salomon recevant la reine de Saba? . . . . .	205
6.4.2. Le registre B . . . . .	206
6.4.2.1. NB 2: Anne et Samuel à Silo? . . . . .	206
6.4.2.2. NB 1: La guerre contre les Philistins . . . . .	207
6.4.2.3. WB 4: L'arche chez les Philistins et son retour à Jérusalem . . . . .	208
6.4.2.4. WB 3: Le Temple . . . . .	211
6.4.2.5. SB 1: La Dédicace du Temple . . . . .	214
6.4.2.6. WB 1: Le don de l'eau vive . . . . .	215
6.4.2.7. WB 2: Le Jour des Expiations . . . . .	221
6.4.3. Le registre C . . . . .	226

6.4.3.1. SC 1 . . . . .	226
6.4.3.2. SC 2: Elie et la veuve de Sarepta . . . . .	226
6.4.3.3. SC 3: Le sacrifice à Baal sur le mont Carmel . . . . .	227
6.4.3.4. SC 4: Le sacrifice d'Elie (I R. 18,30–40) . . . . .	229
6.4.3.5. WC 1: Elie ressuscite le fils de la veuve . . . . .	230
6.4.3.6. WC 2: Mardochée et Esther . . . . .	232
6.4.3.7. WC 3: Samuel oint David . . . . .	235
6.4.3.8. WC 4: Moïse sauvé des eaux . . . . .	237
6.4.3.9. NC 1: Le panneau d'Ezéchiel . . . . .	240
6.4.4.0. EC 1: David et Saül au désert de Siph . . . . .	249
6.4.4.1. EC 2 . . . . .	250
6.5. Considérations d'ensemble . . . . .	251
6.6. Où trouver les modèles de ces images? . . . . .	255
6.6.1. Les solutions proposées . . . . .	255
6.6.2. Considérations critiques . . . . .	258
6.6.3. Une solution? . . . . .	261
<b>7. Le témoignage des manuscrits</b>	
7.1. Le Pentateuque de Tours . . . . .	264
7.1.1. Le manuscrit et son origine . . . . .	264
7.1.2. La page de frontispice . . . . .	268
7.1.3. Les inscriptions . . . . .	271
7.1.4. Analyse des miniatures . . . . .	273
7.2. La Genèse de Vienne . . . . .	281
7.2.1. Le manuscrit . . . . .	281
7.2.2. Analyse des miniatures . . . . .	282
7.3. La Genèse de Cotton . . . . .	290
7.3.1. Le manuscrit . . . . .	291
7.3.2. Un archétype marqué d'influences juives? . . . . .	292
7.4. Ste Marie Majeure . . . . .	297
7.5. Ste Sabine . . . . .	299
7.6. Les Octateuques . . . . .	300
7.6.1. Analyse de quelques miniatures . . . . .	301
7.7. Les <i>Haggadot</i> . . . . .	310
Conclusions . . . . .	312
<b>8. La catacombe de la via Latina</b>	
8.1. La découverte . . . . .	315
8.2. Une catacombe particulière . . . . .	316
8.3. Une catacombe pagano-chrétienne . . . . .	317
8.4. La rareté des thèmes néotestamentaires . . . . .	319
8.5. Des thèmes vétérotestamentaires inédits . . . . .	320
8.6. Analyse des peintures . . . . .	321

8.6.1. La salle A . . . . .	321
8.6.2. La salle B . . . . .	324
8.6.3. La salle C . . . . .	332
8.6.4. Les salles D E F . . . . .	336
8.6.5. Les salles I à O . . . . .	337
Conclusions . . . . .	340

## 9. Conclusion

Bibliographie . . . . .	350
Indices . . . . .	369



## Liste des Abréviations

<i>AJA</i>	<i>American Journal of Archaeology.</i>
<i>ANRW</i>	<i>Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt.</i>
<i>BA</i>	<i>The Biblical Archaeologist.</i>
<i>BASOR</i>	<i>Bulletin of the American Schools of Oriental Research.</i>
<i>Bill.</i>	Cf. bibliographie: P. Billerbeck, H. L. Strack, <i>Kommentar zum NT.</i>
<i>CA</i>	<i>Cahiers Archéologiques</i>
<i>CII</i>	Cf. bibliographie: J. B. Frey, <i>Corpus Inscriptionum Iudaicarum.</i>
<i>CRAI</i>	<i>Comptes Rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.</i>
<i>DACL</i>	<i>Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie.</i>
<i>EAE</i>	<i>Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land, I–IV, Jerusalem, 1975–1978.</i>
<i>EJ</i>	<i>Encyclopaedia Judaica.</i>
<i>EPROER</i>	<i>Etudes préliminaires aux religions orientales de l'empire romain.</i>
<i>GCS</i>	<i>Die gr. christl. Schriftsteller d. ersten Jahrhunderte.</i>
<i>IEJ</i>	<i>Israel Exploration Journal.</i>
<i>JbAC</i>	<i>Jahrbuch für Antike und Christentum.</i>
<i>JQR</i>	<i>Jewish Quarterly Review.</i>
<i>Kairos</i>	<i>Kairos. Zeitschrift für Religionswissenschaft und Theologie.</i>
<i>LAB</i>	<i>Liber Antiquitatum Biblicarum</i> (Sources Chrétiennes 229–230).
<i>LCI</i>	<i>Lexikon der christlichen Ikonographie, I–IV, 1968–1972.</i>
<i>MAMA</i>	<i>Monumenta Asiae Minoris Antiqua.</i>
<i>MEFR</i>	<i>Mémoires de l'Ecole Française de Rome.</i>
<i>Palaea</i>	Cf. bibliographie: D. Flusser, <i>Palaea Historica.</i>
<i>PER</i>	<i>Pirke de R. Eliézer.</i> Cf. bibliographie: G. Friedlander.
<i>PL</i>	<i>Patrologia Latina, J. P. Migne.</i>
<i>PG</i>	<i>Patrologia Graeca, J. P. Migne.</i>
<i>PT</i>	<i>Pentateuque de Tours</i>
<i>QDPA</i>	<i>The Quarterly of the Department of Antiquities in Palestine.</i>
<i>RA</i>	<i>Revue Archéologique.</i>
<i>RAC</i>	<i>Reallexikon für Antike und Christentum. 1941ss.</i>
<i>RB</i>	<i>Revue Biblique.</i>
<i>RBén</i>	<i>Revue Bénédictine.</i>
<i>REJ</i>	<i>Revue des Etudes Juives.</i>
<i>RHPR</i>	<i>Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses.</i>
<i>RHR</i>	<i>Revue de l'Histoire des Religions.</i>
<i>RivAC</i>	<i>Rivista di Archeologia Cristiana.</i>
<i>RQ</i>	<i>Römische Quartalschrift für christliche Altertumskunde und Kirchengeschichte.</i>
<i>T. b.</i>	<i>Talmud de Babylone, éd. J. Epstein (Soncino), London, 1935–1952.</i>
<i>Tg</i>	<i>Targum: Neofiti I, cf. bibliographie: R. Le Déaut. Onkelos, Pseudo-Jonathan, Targum Fragmentaire, cf. bibliographie: J. W. Etheridge.</i>

<i>T.j.</i>	<i>Talmud de Jérusalem. Cf. UTY et bibliographie: M. Schwabe.</i>
<i>TWNT</i>	<i>Theologisches Wörterbuch zum NT, G. Kittel.</i>
<i>UTY</i>	<i>Übersetzung des Talmuds Yerushalmi, cf. Bibliographie, s. v., Talmud</i>
<i>VC</i>	<i>Vetera Christianorum</i>
<i>VT</i>	<i>Vetus Testamentum</i>
<i>WS</i>	<i>Cf. bibliographie: J. A. Wilpert, Sarcofagi</i>
<i>WM</i>	<i>Cf. bibliographie: J. A. Wilpert, Mosaiken und Malereien.</i>
<i>ZAW.</i>	<i>Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft.</i>
<i>ZDPV</i>	<i>Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins.</i>
<i>ZNW</i>	<i>Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft.</i>

# 1. Des origines à la deuxième guerre juive

## 1.1. La période biblique

Même si la Bible juive n'entre pas dans les limites chronologiques que nous avons fixées à ce travail, la nécessité s'imposera à tous d'une découverte préalable des textes et traditions qui ont ultérieurement servi (et serviront encore) de référence dans tous les débats sur l'image religieuse et sa légitimité.

Les premiers textes à citer sont évidemment les différentes versions du commandement même qui interdit (toutes?) les images.

Ex. 20,4–5: «Tu ne te feras pas d'images taillées, rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux...»

Le texte (ainsi que son parallèle Dt. 5,8) vise expressément l'interdiction des statues ou idoles sculptées. Le verset 23 le précise encore davantage de même que Lévit. 19,4.

Lévit. 26,1 interdit plus généralement les statues, stèles et pierres peintes susceptibles d'être adorées.

En revanche Dt. 27,15 se contente de maudire celui qui fabriquera une idole sculptée ou fondue. Cette restriction ne doit pas masquer le caractère absolu de l'interdiction.

Toutes les images semblent être englobées par ces commandements solennels, car l'image a partie liée avec l'idolâtrie.

Et pourtant les traditions bibliques elles-mêmes nous rapportent sans marquer la moindre hésitation la place importante que les images ont prise dans les lieux les plus saints de la religion juive.

L'arche de l'alliance est couverte d'un propitiatoire portant aux extrémités des chérubins d'or forgé (Ex. 25,17–22).

Dans la Tente de la Rencontre l'arche est protégée par un rideau orné de chérubins brodés (Ex. 26,31).

Il s'agit évidemment de justifier les réalisations de Salomon en les projetant dans un passé prestigieux.

On notera avec intérêt l'insistance d'Ex. 31,3.6.11. pour bien marquer que ces réalisations sont l'oeuvre d'artisans tout spécialement inspirés par Dieu.

J. Gutmann<sup>1</sup> peut très légitimement poser la question: ce dernier trait, ainsi que l'antédotation précédemment relevée, n'expriment-ils pas le début d'une tentative de justifier le recours aux images?

C'est bien entendu au Temple de Salomon que renvoient toutes les images dont il vient d'être question.

La chambre sacrée (le Saint des Saints) qui abrite l'arche est orné de deux grands chérubins en bois sculpté plaqué d'or. Les murs et la porte du Lieu Saint sont décorés de sculptures représentant des chérubins, des palmes et des fleurs (I R. 6,23-25).

Les deux colonnes de bronze (Yakin et Boaz) ont des chapiteaux ouvragés garnis de 200 grenades (I R. 7,20). La mer de bronze repose sur douze boeufs (I R. 7,25). Les bases des cuves mobiles sont décorées de lions, de taureaux, de chérubins et de palmes (I R. 7,29.36).

Quant au trône de Salomon, il est encadré par deux lions, tandis que sur ses six degrés un lion occupe chacune des douze extrémités<sup>1bis</sup>.

Le Temple eschatologique prophétisé par Ezéchiel comporte lui aussi des ornements figuratifs: palmes (Ez. 40,26.31.34.37), chérubins et palmettes (41,18). Mais, chose plus étonnante, nous apprenons que les chérubins ont chacun deux faces: une de lion et l'autre d'homme (41,19).

Pour concrétiser son schisme politico-religieux en dissuadant le peuple de monter au Temple de Jérusalem, Jéroboam fait faire à Béthel et à Dan deux veaux d'or (I R. 12,28-29) et offre des sacrifices sur les autels qui leur sont consacrés. Dieu intervient miraculeusement et brise l'autel (I R. 13,5). Le veau semble rester indemne, ce qui amène J. Gutmann<sup>2</sup> à se demander si, aux yeux du rédacteur du livre des Rois, le péché d'avoir instauré un culte à Béthel n'est pas infiniment plus répréhensible que celui d'avoir fait des images, symboles visibles de Dieu!

De fait, le zèle farouche du Deutéronome contre toute image exprime d'abord une volonté de centralisme religieux qui ne veut plus laisser subsister aucun autre lieu saint que Jérusalem dans tout le pays.

Toutes les images que contient le Temple de Salomon ne le troublent aucunement.

L'âpreté de la lutte d'Amos et Osée contre les cultes idolâtres s'enracine dans la prise de conscience que la mutation d'Israël, passant de structures semi-nomades à une sédentarisation, risque de l'insérer dans un autre monde dans lequel c'est un temple qui rassemble le peuple autour d'un souverain et d'un clergé aristocratique.

Mentionnons enfin pour mémoire le radicalisme d'un Esaïe qui va jusqu'à s'élever contre l'idolâtrie que peut masquer la fidélité au rituel sacerdotal...

<sup>1</sup> *The Second Commandment*, 7-8.

<sup>1bis</sup> Cf. S. Schroer, *In Israel gab es Bilder*, 71-80.

<sup>2</sup> Cf. J. Gutmann, *The Second Commandment*, 8.

Des monnaies d'époque perse portent l'inscription *Yehud* ce qui tend à prouver l'autonomie monétaire de la province. Or sur l'une de ces pièces on distingue la chouette athénienne et sur une autre un faucon<sup>3</sup>, tandis, qu'une troisième semble porter le nom du grand-prêtre juif<sup>4</sup>. Peut-être faut-il y discerner les premiers signes d'un apaisement de la crainte suscitée par l'idolâtrie: le danger commence à s'estomper, l'image peut timidement réapparaître, même si elle est encore marquée par le souvenir du paganisme<sup>5</sup>.

Sous le règne de Séleucus IV (187-175), des dissensions amènent Hyrcan, le plus jeune des fils de Joseph, à s'enfuir en Transjordanie où il se bâtit une solide forteresse tout en marbre blanc et la décore «d'énormes figures sculptées»<sup>6</sup>.

Confirmant ces dires, les fouilles menées à 'Arakal-emir ont dégagé les restes d'une frise de lions et de la gigantesque statue d'un lion ailé ou d'un sphinx<sup>7</sup>.

Il s'agit évidemment là d'images de prestige dont le but est uniquement décoratif. Une signification religieuse ne peut être exclue, mais elle demanderait à être établie sur un minimum de preuve.

Quoi qu'il en soit de ce point, s'il y a eu des images en Palestine, le soulèvement des Maccabées en purge le pays et la période Hasmonéenne maintient cette rigoureuse vigilance.

Il faut mentionner ici l'histoire rapportée par la Lettre d'Aristée qui raconte<sup>8</sup> que les Juifs de Palestine offrirent au roi Ptolémée II d'Alexandrie un exemplaire du Pentateuque écrit en lettres d'or. Le trait n'est peut-être pas légendaire, car on trouve dans T. b. Shab. 103b la prescription, attribuée à une autorité ancienne (1er ou 2ème siècle de notre ère) de cacher, c'est-à-dire d'éviter tout usage, des rouleaux de la Loi dans lesquels les noms de Dieu sont écrits en lettres d'or.

Cf. T. Sopherim I,1,8: «La Tora ne doit pas être écrite en or. Ce fut le cas d'une copie de la Tora appartenant aux Alexandrins, où les noms de Dieu étaient écrits en or». Un tel exemplaire doit être retiré de la circulation.

Sopherim II,1,7 ne varie que de peu: «Il est interdit de lire un rouleau de la Tora où les noms de Dieu sont suspendus (c'est-à-dire écrits au dessus de la ligne) en or...»

On remarquera avec J. Leveen<sup>8bis</sup> que tous ces témoins, qui nous entraînent évidemment vers une époque plus tardive, ne connaissent encore qu'un seul cas de décoration des manuscrits sacrés: l'écriture plus soignée

<sup>3</sup> Cf. F. W. Madden, *Jewish Coinage*, XIX.

<sup>4</sup> Cf. A. Reifenberg, *Ancient Jewish Coins*, 9 no 1; *Encyclopaedia Judaica*, V, 698.

<sup>5</sup> Cf. H. Strauss, *Die Kunst der Juden*, 16.

<sup>6</sup> Flavius Josèphe, *Antiquités Juives*, XII, 230.

<sup>7</sup> Cf. K. Schubert, *Das Problem*, 2.

<sup>8</sup> § 176-177.

<sup>8bis</sup> *The Hebrew Bible in Art*, 6s.

pour les noms de Dieu. Nous sommes bien loin d'une entreprise d'enluminure des rouleaux de la Tora!

P. Romanoff<sup>9</sup> ne peut convaincre lorsqu'il veut interpréter un passage du Talmud palestinien<sup>10</sup> en y trouvant une allusion à des scribes enlumineurs de père en fils dans une famille remontant au delà de l'ère chrétienne. En fait le texte se borne à louer l'habileté de ces scribes jérusalémites de la famille de Hagira.

Tout ce qui précède rend totalement invraisemblable l'enluminure, et *a fortiori* l'illustration, de rouleaux sacrés à cette époque.

J. Leeven<sup>11</sup> allègue l'obscurité du *textus receptus* de I Mac. 3,48 pour attirer l'attention sur une variante attestée par un manuscrit et qui donne au texte une parfaite clarté: «Ils (Judas et ses partisans) déployèrent le livre de la Loi dont les païens avaient recherché des copies afin d'y peindre leurs idoles».

## 1.2. L'époque Hérodienne

Pourtant les classes supérieures témoignent de l'attrait grandissant exercé par les arts ornementaux.

C'est l'art funéraire qui en est le premier témoin. Les tombes des Juifs aisés tendent à ressembler, même imparfaitement, aux tombes hellénistiques les plus recherchées et les sarcophages richement ornés font leur apparition.

Le phénomène est typique de l'époque hérodienne qui, à tant d'autres égards, va marquer un tournant dans l'histoire du Judaïsme: tombes de la famille hérodienne, tombe des rois d'Adiabène, appelée «tombeaux des rois»...

Les ossuaires dessinent des métopes qui s'ornent de rosettes ou de dessins géométriques ou encore de feuillages<sup>12</sup> comparables à ce que l'on trouve dans tout le bassin mésopotamien et en Perse à l'époque Parthe: ce sont sans doute des motifs iconographiques rapportés d'exil par les Juifs.

Sur les sarcophages on note la fréquente présence des rinceaux de vigne stylisés: ainsi sur les sarcophages juifs des «tombeaux des rois» et les tombes du Dominus Flevit dont les plus proches parallèles se trouvent à Palmyre<sup>13</sup>.

Cette vigne plus ou moins stylisée et qui parfois porte des grappes de raisin est donc un motif courant emprunté au symbolisme oriental de fertilité.

C'est pourtant l'un des premiers motifs figuratifs retenus par les Juifs.

<sup>9</sup> *A Family of Illuminators*, 29–30.

<sup>10</sup> Meg. 1, 9, 71 d, Soph. 8.

<sup>11</sup> *The Hebrew Bible in Art*, 7.

<sup>12</sup> Cf. M. Avi-Yonah, *Oriental Art*, 133s.

<sup>13</sup> *Ibid.*, 141s.

Ils ne semblent pas y avoir toujours accordé de valeur symbolico-religieuse, puisque Pompée se voit offrir par Aristobule une vigne d'or valant 500 talents. «Les Juifs donnaient à ce travail le nom de «charme des yeux»<sup>14</sup>. Josèphe poursuit le récit de cet épisode en précisant qu'il a pu lui-même contempler ce présent à Rome dans le temple de Jupiter Capitolin.

### 1.2.1. Le Temple d'Hérode

Notre auteur fait sans doute une confusion avec la vigne qui ornait le portail du Temple d'Hérode: «Les pampres qui revêtaient la surface de la porte étaient d'or également, et des grappes de la taille d'un homme y pendaient»<sup>15</sup>.

Le fait que cette ornementation n'ait soulevé aucune protestation dans les cercles juifs les plus soucieux d'obéissance légale (alors qu'ils réagirent avec violence en d'autres occasions, comme nous le verrons bientôt) semble indiquer

- 1 que le deuxième commandement est maintenant compris dans un sens plus limité: certaines images sont permises;
- 2 que le motif de la vigne est ressenti comme neutre, voire même susceptible d'une interprétation symbolique positive.

On est ici réduit à des suppositions, mais elles ne sont pas entièrement gratuites: Josèphe poursuit sa description du Temple d'Hérode en décrivant le rideau qui masquait les portes de la partie intérieure du Temple: on y voyait en broderie «tout le spectacle des cieux, les signes du zodiaque exceptés»<sup>16</sup>. Le zodiaque est ici regardé comme l'emblème même de l'astrologie défendue. Mais on ne peut croire que la reproduction des astres devant le lieu saint était pure décoration sans portée symbolique<sup>17</sup>.

Suivons Josèphe dans sa description en nous souvenant que nous avons là un guide très partial, particulièrement soucieux d'occulter tout ce qui pourrait ressembler à une violation du deuxième commandement.

Passées les portes, on peut admirer le chandelier d'or à sept branches. La description de Josèphe<sup>18</sup> suit manifestement les spécifications des textes bibliques qui placent dans le sanctuaire du désert un chandelier qui n'a eu sa place que dans le Temple de Salomon<sup>19</sup>.

<sup>14</sup> Josèphe, *Antiquités Juives*, XIV,34–35.

<sup>15</sup> Josèphe, *Guerre Juive*, V,210. Le fait est confirmé par Tacite, *Hist.* 5,5: *Vitis aurea templo reperta*: une vigne d'or a été trouvée dans leur temple.

<sup>16</sup> *Guerre Juive*, V,214.

<sup>17</sup> De plus la précision insistant sur l'absence du zodiaque tend à indiquer qu'on pouvait s'attendre à l'y trouver. Cf. A. Baumstark, *Bild*, 290.

<sup>18</sup> *Guerre Juive*, V,216–217, *Antiquités Juives*, III,142.

<sup>19</sup> J. Gutmann, *The Temple Menorah*, fait remarquer que Josèphe qui, dans son enthousiasme pour la splendeur du Temple de Salomon, mentionne 10 000 candélabres faits selon la prescription de Moïse, poursuit en indiquant qu'un seul de ces chandeliers fut consacré pour brûler continuellement dans le Temple. *Antiquités Juives*, VIII,90.

Or Ex. 25,31–40 développe un symbolisme d'une clarté évidente: le chandelier est un amandier stylisé et cet amandier a de fortes chances de symboliser l'arbre de vie du paradis<sup>20</sup>.

Quoi qu'il en soit, Josèphe lui-même y décèle un symbolisme astral (les sept planètes), laissant percer sous cette interprétation purement intellectuelle la réalité d'un symbolisme beaucoup plus concret: selon Zach. 4,1–10 les sept lampes du chandelier sont les yeux de Dieu qui vont par toute la terre, ils symbolisent donc Dieu et sa lumière<sup>21</sup>.

Lors de fouilles menées dans la vieille ville de Jérusalem en 1969–1970, on a retrouvé les restes de murs peints d'un édifice hérodien. Deux fragments présentent un intérêt tout spécial: ils portent, gravée, l'image du chandelier à sept branches<sup>22</sup>. C'est la première représentation précise que l'on en possède. Outre l'intérêt archéologique de la trouvaille (qui confirme par exemple les proportions de la *menora* sur l'arc de Titus), on retiendra que, alors même que l'original existait dans le Temple à quelques centaines de mètres de là, l'image du chandelier semblait assez importante pour qu'on la fasse reproduire dans une maison. C'est la confirmation, s'il en était besoin, du symbolisme religieux attaché au chandelier dans lequel on a souvent, mais à tort, vu la simple affirmation d'une identité juive.

La première représentation, très schématique, de la *menora* se trouve sur une monnaie d'Antigone Mattathias, le dernier des Hasmonéens (40–37)<sup>23</sup>.

### 1.2.2. D'autres images

L'image s'introduit également dans le Judaïsme de manière plus marginale.

Dans les villes nouvelles construites par Hérode sur le modèle des cités hellénistiques on trouve des temples païens évidemment garnis de statues. Ainsi à Césarée le temple de Rome (c'est-à-dire Rome la divine) contient une statue de la déesse, tandis que le temple d'Auguste renferme une colossale statue de l'empereur<sup>24</sup>.

Les fouilles à Hérodium ont mis au jour les restes de fresques avec des représentations d'animaux.

Josèphe rapporte qu'Alexandra, la belle-mère d'Hérode, fit faire des

<sup>20</sup> Ainsi la *menora* sculptée à cinq branches retrouvée à Capharnaüm et dont la tige centrale semble se prolonger en tronc. Cf. Z. Ameisenowa, *The Tree of Life*, 335. Il arrive qu'on trouve dans les premières pages de Bibles hébraïques médiévales consacrées à l'illustration de quelques symboles majeurs du Judaïsme un arbre, par exemple une vigne d'or comme dans la Bible de Francfort datant du 14<sup>ème</sup> siècle (Staatsbibl., Cod. Ausst. 4, fol. 25) cf. Z. Ameisenowa, *ibid.*, 341.

<sup>21</sup> Cf. M. Dulaey, *Le chandelier*, 4–5.

<sup>22</sup> Cf. N. Avigad, *Excavations*, 3–5.

<sup>23</sup> Cf. A. Reifenberg, *Ancient Jewish Coins*, no 23.

<sup>24</sup> *Guerre Juive*, I, 414.

portraits de ses deux enfants Aristobule et Mariamme<sup>25</sup> pour les envoyer à l'empereur Marc Antoine<sup>26</sup>.

Mais ce ne sont là que des phénomènes marginaux et exceptionnels: on sait qu'Hérode, dans sa retraite de Masada, avait renoncé à toute peinture figurative pour orner les salles d'agrément aménagées dans le palais dominant l'éperon Nord du rocher<sup>27</sup>.

### 1.2.3. Les réactions hostiles

En même temps apparaissent des signes non négligeables de l'intolérance juive à l'image.

Précisons toutefois que tous les exemples que nous allons alléguer concernent des images en relation directe avec un culte idolâtre.

Hérode avait fait placer au-dessus d'une porte du Temple un aigle d'or, ce que les Juifs les plus fidèles trouvaient doublement insupportable du fait d'abord de la présence d'une image interdite sur leur lieu le plus saint, et ensuite en raison de l'évidente parenté entre l'aigle et le culte impérial ou à tout le moins le symbole majeur de l'empire. Au bruit d'une aggravation de la maladie d'Hérode, des zéloteurs abattent l'aigle et paient cet exploit prématuré de leur vie<sup>28</sup>.

Lorsque Pilate, procureur en Judée, amène son armée de Césarée à Jérusalem pour y prendre ses quartiers d'hiver, il ne se croit pas tenu, comme ses prédécesseurs, à des scrupules envers la loi juive. Ses troupes marchent avec leurs enseignes qui portent, entre autres images symboliques, l'aigle impérial.

Malgré une entrée nocturne dans la ville, la nouvelle se répand et les Juifs se rendent en députation à Césarée pour demander à Pilate de retirer ces insupportables images. Six jours d'insistance n'aboutissent pas. Le septième jour Pilate fait mine d'exterminer les délégués. Ceux-ci ne reculent pas d'un pouce et déclarent préférer la mort à la renonciation à leur fidélité. Alors le procureur donne enfin l'ordre de retirer les enseignes<sup>29</sup>.

Plus tard, lorsque Vitellius, gouverneur de Syrie, fait mouvement pour attaquer Arétas IV dans la région de Pétra, il accepte de contourner Jérusalem pour éviter à la ville d'être souillée par les enseignes<sup>30</sup>.

Enfin, il faut rappeler l'épisode le plus dramatique: l'empereur Gaius

<sup>25</sup> De même Agrippa I avait fait faire des statues de ses filles (*Antiquités Juives*, XIX,357).

<sup>26</sup> *Antiquités Juives*, XV,26. Selon *Guerre Juive*, I,439 des calomniateurs dénoncent à Hérode la coquetterie de sa femme qui, de sa propre initiative, aurait envoyé son portrait à l'empereur.

<sup>27</sup> Cf. Y. Yadin, *Masada*, London, 1966, 63. 119–125. 129.

<sup>28</sup> *Guerre Juive*, I,648–655, *Antiquités Juives*, XVII,150–164.

<sup>29</sup> *Guerre Juive*, II,169–174, *Antiquités Juives*, XVIII,55–59.

<sup>30</sup> *Antiquités Juives*, XVIII,120–122.

Caligula décide, malgré les efforts d'une ambassade conduite par Philon, de dresser une statue (évidemment de lui-même) dans le Temple de Jérusalem. L'insurrection semble inévitable et seule la mort soudaine de l'empereur permet de renoncer au projet et de ramener le calme<sup>31</sup>.

#### *1.2.4. Les monnaies du 1er siècle de notre ère*

Dans des régions plus éloignées du centre religieux qu'est Jérusalem, il semble que l'on se soit plus facilement accommodé des images interdites:

Les monnaies frappées par Hérode Philippe II (figure 1), fils d'Hérode le grand, tétrarque d'Auranitide, de Batanée et de Trachonitide (4 avant JC-34 après JC), portent assez régulièrement sur l'avvers l'effigie de l'empereur (par exemple Tibère Sébaste César), tandis qu'au revers figure un temple tétrastyle avec fronton, évidemment le Temple de Jérusalem, avec le nom du tétrarque et, entre les colonnes, la date<sup>32</sup>.

Ces monnaies méritent une attention toute particulière non tant du fait de la présence de l'effigie impériale, pourtant en directe contravention avec la Loi, mais en raison de la représentation du Temple évidemment choisi comme symbole majeur du Judaïsme.

Les monnaies d'Agrippa I (37-44) ne se distinguent en rien des monnaies païennes (figure 2): on y trouve l'effigie du roi lui-même, parfois de l'empereur, et des figures mythologiques<sup>33</sup>. Agrippa II (48-100) n'a pas une pratique bien différente<sup>34</sup>.

Une autre habitude de la vie sociale de ce temps amenait à recourir à des images peu ou pas du tout contestées: les sceaux qui tenaient lieu de signature et que l'on portait parfois comme une bague au doigt.

C'est à la suite d'un développement sur les sceaux que l'on trouve cette Tosephta à Aboda Z.5,2 selon laquelle Eléazar b. Tsadoq (début du 2ème siècle) aurait affirmé qu'avant la destruction de Jérusalem on trouvait dans la ville toutes sortes d'images, l'image humaine exceptée<sup>35</sup>.

Hanania, fils de Gamaliel I, rapporte que sa famille paternelle utilisait depuis longtemps des sceaux gravés de représentations imagées<sup>36</sup>.

Avant de passer à l'époque décisive de la première guerre juive, on peut tenter de résumer la situation en disant que l'interdiction des images est

<sup>31</sup> *Guerre Juive*, II,184-204, *Antiquités Juives*, XVIII,257-309.

<sup>32</sup> Cf. A. Reifenberg, *Ancient Jewish Coins*, no 42.

<sup>33</sup> *Ibid.*, nos 58-64.

<sup>34</sup> *Ibid.*, nos 74-116.

<sup>35</sup> Selon T.j. Aboda Z. 3,1 c'est Eléazar b. Simon (deuxième moitié du 2ème siècle) qui a la paternité de la remarque.

<sup>36</sup> T.J. Aboda Z. 3,1. 42c.

*Figure 1*  
Avers: de César Auguste  
(tête de Tibère).  
Revers: de Philippe  
Tétrarque (Temple),  
Année 33 = 29 après J.C.



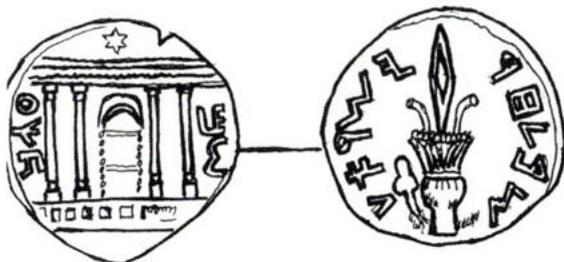
*Figure 2*  
Avers: Grand roi Agrippa  
Philocésar (tête d'Agrippa  
avec diadème).  
Revers: (Victoire).



*Figure 3*  
Avers: Shekel d'Israël  
(calice), Année 3.  
Revers: Jérusalem la  
sainte (lys).



*Figure 4*  
Avers: Simon (Temple et  
étoile).  
Revers: 2ème année de la  
rédemption d'Israël  
(étrug, lulab).



*Figure 5*  
Avers: Eléazar le Prêtre  
(palmier).  
Revers: 1ère année de la  
rédemption d'Israël  
(grappe de raisin).



d'autant plus ressentie comme une stricte obligation que ces images ont partie liée avec l'idolâtrie et notamment le culte impérial.

Mais on constate que certaines images apparaissent sans susciter d'oppositions trop violentes dans les marges du Judaïsme, en l'occurrence dans les classes aristocratiques et dans le domaine monétaire où l'image, à force d'être multipliée, tend à se dévaluer si l'on peut se permettre ce jeu de mots<sup>37</sup>.

### 1.3. La première guerre juive

On sait que Josèphe a commencé par y jouer un rôle de premier plan. L'une des premières mesures qu'il prend dans son commandement de la Galilée est de démolir le palais d'Hérode le tétrarque «où il y avait des représentations de formes vivantes, alors que nos lois interdisent toute construction de ce genre»<sup>38</sup>.

On notera avec intérêt que lorsque Josèphe décrit le Temple de Salomon, il passe pudiquement sous silence l'existence des statues des chérubins dans le Saint des Saints dont il dit la décoration uniquement empruntée au domaine floral et au dessin non représentatif<sup>39</sup>. Plus loin<sup>40</sup>, quand il ne peut éviter de mentionner les chérubins, il prend bien soin de souligner qu'ils ne ressemblent à aucune créature que l'oeil humain ait jamais vue.

Dans son *Contre Apion*<sup>41</sup> Josèphe réaffirme fortement que les honneurs rendus par les Juifs aux empereurs sont tout aussi sincères que ceux des autres peuples, mais qu'ils ne sauraient en aucun cas s'exprimer par l'art statuaire. Moïse a interdit «de fabriquer l'image inanimée de tout être vivant et à plus forte raison de la divinité».

Dans les *Antiquités Juives*<sup>42</sup> Josèphe revient sur le Temple de Salomon et n'hésite pas à condamner comme contraires à la Loi les statues de taureaux qui supportaient la mer d'airain ainsi que les lions qui ornaient le trône du roi.

Ce rigorisme appuyé correspond bien à la mentalité des insurgés d'après ce que leurs monnaies nous en laissent connaître: plus d'effigies humaines, et surtout pas impériales, mais un calice à l'avant et un lys ou une branche portant trois grenades au revers (figure 3)<sup>43</sup>. On relève encore un palmier

<sup>37</sup> Et pourtant même en ce domaine il ne manquera pas de rigoristes, tel ce rabbin dont on rapporte qu'il n'avait jamais porté les regards sur une monnaie pour ne pas y voir la représentation interdite d'un homme. Cf. p. 15.

<sup>38</sup> Josèphe, *Vie*, 65.

<sup>39</sup> *Antiquités Juives*, III,125–126.

<sup>40</sup> *Ibid.*, 137.

<sup>41</sup> II,73–77.

<sup>42</sup> VIII,195.

<sup>43</sup> Cf. A. Reifenberg, *Ancient Jewish Coins*, nos 137–145.

## A. Index des citations

### 1. Livres bibliques

<i>a. Ancien Testament</i>		22,14	214
Genèse		22,15-18	285
1,1-2	274	22,19	285
1,3-4	274	22,20-24	285
1,7	274	23,2	278
1,9-10	274	24,10-21	336
2,7	244, 293, 294	24,21	285
2,17	295	24,29	285
2,23	325	24,54	278
3,1	301	24,55	278
3,6	336	24,67	279
3,21	275	25,21-23	279
3,23	283	25,26	280
4,3-4	326	28,10ss.	303
4,4	301	28,11	303
4,23	303	28,12	328
4,24	303	31,45	280
6,4	276	31,46	280
8,7	277	32,2	286
8,8-11	277	32,7	286
8,10	277	35,1-4	282
8,18	85	35,6-7	282
8,19	85	35,8	282
9,25	284	35,13	286
14,17	284	37,5-9	331
15,5	171, 191	37,10	286
15,15	191	38	322
15,18-21	250	40,19	296
16,7	336	41,37-49	280
18,2	329	42	327
19,16-26	328	42,6-8	327
22	119	42,32	280, 311
22,2	114	43,31s.	310
22,3	115	44,18-34	304
22,5	115	45,1-17	310
22,6	120	46,5-7	327
22,9	114, 117	47	327
22,12	119	47,2s.	327
22,13	119	48,5	188
		48,14	330

Genèse		Nombres	
48,19	219	2,2-3	45
49	188	6,22-26	66
49,9-10	188	7	224
49,9	77, 186	8,2	74
49,10	31, 185, 219	10,10	222
		14,10	298
Exode		19	223, 224
1,15-2,10	237	19,9	223
2	239	21	220
2,3-6	327	21,8	218
3	189	21,16-18	215
9,24	200	22,22-27	332
12,21	204	22,28-31	332
13,8	200	24,17	12, 339
13,18	200	25	307, 308
13,19	203	25,7ss.	324
13,21-22	200	25,8-9	307
13,35	200	25,16	308
13,39	200		
14,23-28	202, 332	Deutéronome	
14,31	204	4,6	169
15,27	217	5,8	1
16,19-20	299	5,23	1
17,1-6	216, 217	27,15	1
17,5-6	332	32,1	192
19,16-19	222	32,17	25
20,4-5	1	34	192
20,18	222		
25	70	Josué	
25,10ss.	12	5,15	190
25,17-22	1	10,12-14	191
25,31-40	6		
25,38	69	Juges	
26,31	1	14,6	97
27,16	48	14,8-9	101
28,15-30	222	14,9	97, 98
28,31-35	222	15,4-5	97, 98, 328
28,36-39	222	15,6-8	97
31,3	1	15,15	97, 337
31,6	1	16,1-3	97
31,11	1	16,3	98
38	270	16,15-17	97
38,18	48	16,21	97
39,18-21	222	16,23-28	97, 98
39,30-31	222		
40	221, 222, 223, 224	I Samuel	
		4	207
Lévitique		4,2	208
8-10	224	4,3ss.	208
16	224	5,3-4	208
19,4	1	6,1-12	209
20,27	116	6,13-19	212
26,1	1, 18, 23	14,41-42	338

16	237	11,6-7	136
16,1-13	235-236	11,6	130
17,40	81	11,7	128
17,57	83	43-47	250
23,19	249	52,7	66
26,1-2	249	59,15	31
26,5-6	250		
26,11	250	Jérémie	
26,13ss.	250	22,19	243
26,20	250	50,39	250
II Samuel		Ézéchiel	
2,4	277	1	38, 188, 249, 283
7	209	1,10	23, 198
7,4	210	8,25	244
18,9	325	9	245
		9,1-6	242
I Rois		9,6	242
2,28-34	242	10	38
3,16ss.	107	33	242
3,16-28	206	37	242, 243, 246, 249, 293
6,23-25	2	37,1-8	246
7,15-22	50	37,1-2	244
7,20	2	37,3-6	244
7,25	2	37,7-8	244
7,29	2	37,9-10	244
7,36	2	37,11-14	247
8,1-11	215	37,11	246
8,44	45	37,12	246
8,48	45	37,14	246
10,1-13	206	37,15-19	248
12,28-29	2	37,24	247
13,5	2	37,26-27	246
15,23-24	337		
17,1-2	226	Osée	
17,5-7	227	8,14	33
17,7-16	227		
17,17-24	230	Zacharie	
18	227	4,1-10	6
18,20-29	227	14	68
18,28	228	14,18	218
18,30-40	229		
18,31	229	Psaumes	
18,33	229	24,1	136
18,34	230	37,34	23
		51,21	132, 136
II Rois		84,5	62
2,11-13	331	105	304
4,18-37	230	110,4	114
23,1-2	190	116,13-14	11
		119,105	74
Ésaïe		125,5	60
1,2	192	128,5	60
5,12	169	151	84

Psaumes		I Maccabées	
151,6-7	82	2,15-25	243
		3,48	4
Job		II Maccabées	
1,9-10	336	1,9	215
19,17	336	10,6	215
Proverbes		Sagesse	
6,23	75	10,1	283
Cantique		Siracide	
4,12	203	44-50	243, 261
Esther		<i>b. Nouveau Testament</i>	
6,8	232	Matthieu	
6,11	232	23,35	242
9,11	233	27,35	338
9,20	234	Jean	
Daniel		4,5-8	336
5	250	7,38	217
6,11	45	Actes	
Néhémie		7,22	298
8,1-3	190	Galates	
I Chroniques		4,29	116, 278
2,13-15	236	Apocalypse	
II Chroniques		5,5	77
3,1	114	22,16	339
6,34	45		
6,38	45		
16,12	337		
24,20s.	242		
36,6	243		

## 2. Écrits intertestamentaires

III Baruch		I Hénoc	
4,10	276	14	213
		72	168
Écrit de Damas (CD)		IV Maccabées	
6,4	218	13,12	114
Jubilés		16,10	114
4,31	302	Oracles Sibyllins	
12,1-8	21	1,261ss.	89
18	117	1,280	90
18,3	114		

Testaments des XII Patriarches		Vie grecque d'Adam et Ève	
		28,3	283
Lévi		29,7	274, 326
18	196		
		Version Latine de la vie d'Adam	
Joseph		13,2-14,1	295
3,1-2	288	18,3	296
9,1	288	28,3-4	295
		32,1	295

### 3. Targums

<i>Pseudo-Jonathan</i>		22,14	118
		44,18ss.	304
Genèse		<i>Neofiti</i>	
1,26	294		
3,24	283		
4,8	302		
8,10	284	Genèse	
19,17	285	3,24	58, 283
22,1	116	14,18	279
22,9	114	18,1	329
24,33	278, 285	22,14	118
24,55	285	28,12	198
28,11	303	45,19	328
28,12	198	49,10	185
37,15	286	50,1	289
41,45	287	Exode	
43,32-33	310	14,24	202
45,19	328	15,25	218
50,1	289	15,27	216
		24,4-7	191
Exode		Deutéronome	
1,15	240	32,1	192
3,5	191	<i>Onkelos</i>	
13,18	246	Genèse	
14,2	202	4,24	303
14,19	298	Exode	
14,21	202	2,5-6	239
16,19-20	299	<i>Targum du Cantique</i>	
Lévitique		4,5	217, 218, 219, 225
26,1	23	4,15	218
Nombres		7,9	246
19,9	223	8,5	244
25,8	307	<i>Targum Fragmentaire</i>	
<i>Targum Fragmentaire</i>		Genèse	
		3,24	182

4. *Flavius Josèphe et Philon*

<i>Josèphe</i>		XVII,150-164	7
		XVIII,55-59	7
Contre Apion		XVIII,120-122	7
1,192-193	14	XVIII,257-309	8
2,73-77	10	XIX,357	7
2,75	14		
		<i>Guerre Juive</i>	
Vie		I,414	6
65	10	I,439	7
		I,648-655	7
<i>Antiquités Juives</i>		II,169-174	7
I,34	244, 293	II,184-204	8
I,232	114, 305	V,210	5
I,233	305	V,214	5
II,73	296	V,216-217	5
III,62	190		
III,102-187	271	<i>Philon</i>	
III,125-126	10	<i>De Vita Mosis</i>	
III,137	10	I,23	298
III,142	5	I,55	308
III,180ss.	271		
III,181ss.	168	<i>De Specialibus Legibus</i>	
IV,153-155	308	I,88	168
V,305	98		
VI,156-165	236	<i>De Virtutibus</i>	
VIII,90	5	72-74	192
VIII,195	10		
XII,230	3	<i>Quaestiones in Genesin</i>	
XIV,34-35	5	1,10	75
XV,26	7		

5. *Mishna*

<i>Berakot</i>		4,5	46
9,5	46		
		<i>Taanit</i>	
<i>Terumot</i>		2	46
8,4	11	2,1-10	261
		<i>Sota</i>	
<i>Shabbat</i>		7	19
6,4	200		
		<i>Aboda Zara</i>	
<i>Yoma</i>		1,3	15
4,4-5,1	67	1,8	21
		3,1	15
<i>Sukka</i>		3,4	16
4,10	11	4,4	25
		<i>Pirke Abot</i>	
<i>Rosh Ha Shanna</i>		4,17	195
2,8	22		
4,1-4	47		

6. *Talmud de Jérusalem*

Berakot		1,9	4, 19
4,1	47	1,11	15
Pea		Sota	
8,9	33	7,1	19
Shabbat		Sanhedrin	
6,1	19	10,5	15
6,4	200	Aboda Zara	
Shekalim		3,1	8, 15, 23, 24
5,4	33	3,3	16
		5,3	16
Taanit		Sopherim	
4,5	13	8	4
Megilla			
1,5	234		

7. *Talmud de Babylone*

Berakot		29a	17
26b	47	Sota	
30b	34	32b	19
Shabbat		49b	19
10a	236	Baba Kamma	
15a	169	97b	84
35a	218	Baba Metsia	
75a	169	86b	329
103b	3	Sanhedrin	
119b	22	65b	23
149a	35	82ab	307
Pesahim		89b	116
104a	15	92b	246
Rosh Ha Shanna		Aboda Zara	
16ab	69	8a	274
16a	117	24b	210
21b	47	43ab	22
24ab	11, 22, 70	43a	11, 16, 70, 169
24b	17, 169	51b-52a	21
31b	47	Menahot	
Megilla		28b	11, 70
14a	327	98b	73
21b	73		
22b	18		

8. *Midrashim et écrits apparentés**Midrash Rabba*

## Genèse R.

8,4-6	294
21,9	283
22,8	275, 302
36,7	284
38,13	21
49,12	309
55,4	116
55,7	114
56,1	114
56,3	114
56,9	69, 117
56,10	214
68,11	304
84,11	286
84,14	287
85,2	287
87,10	288
92,5	281
93,6	304

## Exode R.

1,13	240
15,15	228
15,17	21, 25
20,5	203
25,10	299
35,6	74
36,13	74
43,3	216
43,6	26
50,5	74

## Lévitique R.

26,7	116
29,9-10	117

## Nombres R.

2,7	203
12,17	205
14,10	75
20,18	306

## Deutéronome R.

1,2	26
-----	----

## Cantique R.

4,24	203
------	-----

## Qohélet R.

9,10	15
------	----

## Lamentations R.

22	33
----	----

## Esther R.

1,12	205
3,14	202

*Liber Antiquitatum Biblicarum  
(Pseudo-Philon)*

10,7	216
11,15	216, 218
19,12-13	192
20,8	216
21,7	190, 191
40,2	114
47,1	324
59	236

*Mekilta De-Rabbi Ishmaël*

13,17	217, 218
14,20	298
15,22	218
20,4	17

*Midrash Tanhuma*

17	26
24	277

*Midrash Tehillim*

84,5	62
------	----

*Pesiqta Rabbati*

3	289
11,46	26
53,2	171

*Pirke De-Rabbi Éliézer*

6-8	168
6	171
13	301
18	218

20	274	<i>Sépher Ha Razim</i>
22	276	
29	329	70–71            170
30	218, 277	
31	114, 115, 118	<i>Siphre nombres</i>
33	244, 246, 247	
35	198, 217	8,2                74
38	286, 287	
41	217	<i>Siphre Deutéronome</i>
51	217, 218	
52	191	32,17            25

### 9. *Manuscrits Bibliques*

Bible	Vatic. Gr. 747: 256, 259, 300, 301, 302, 306, 307, 327, 328, 330, 338
Albe (du duc d'): 304, 307, 329	Vatopedi 603: 300
Amiatinus (codex): 270	
Bamberg (de): 295	Pentateuque
Comestor (de Pierre): 270	Tours (de, encore dit d'Ashburnham): 78, 259, 264–281, 289, 311, 314, 326
Farfa (de): 325	
Farhi (de): 79	Genèse
Grandval (de): 292, 293, 294, 295	Cotton (de): 266, 290–297
Léningrad (de): 77, 78	Millstatt (de): 292, 293, 295
Parme (de): 79	Vienne (de): 86, 266, 281–290, 330, 331
S. Paul Hors les Murs (de): 259, 292, 293, 295	
Perpignan (de): 79	Josué
Quedlinburg (Itala de): 267	Rotulus de Jousué: 97
Regensburg (de): 79	
Ripoll (de): 309	Psautier
Roda (de): 248, 309	B. M. Add. 19352: 304
Vivien (de): 292, 293, 294, 295	Paris. Gr. 20: 304
	Utrecht (d'): 339
Octateuque	Vatic Barberini Gr. 372: 298, 304
Sérail (du): 256, 300, 301, 302, 305, 306, 323	Apocalypse
Smyrne (de): 258, 296, 300, 306, 330	S. Sever (de): 276
Vatic. Gr. 746: 287, 300, 302, 305, 306, 323, 338	

### 10. *Autres Manuscrits*

Haggadot	Divers
B. M. Or. MS 2884: 310, 311	Cassiodore (Codex Grandior): 270
Haggada Dorée: 327	Cosmas Indicopleustes: 120, 203, 220, 301
Nüremberg (seconde Haggada de): 280	Grégoire de Naziance (Homélie): 276
Sarajevo (Haggada de): 255, 310	

## B. Index des Lieux

- Acco (Ptolémaïs): 17  
Ain Mousa: 25  
Aire sur Adour (sarcophage): 324  
Alma (synagogue): 27  
'Ammubim (Umm el 'Amed) (synagogue): 42, 76, 152  
Ancone (sarcophage): 81  
Apamée (église): 29, 100; (monnaies): 88-92; (synagogue): 29  
'Arakal-Emir: 3  
Arbel (synagogue): 40  
Arles (sarcophages) : 116, 120  
Ashkelon (synagogue): 38, 46, 58  
'Assalieh (synagogue): 55
- Babel (synagogue): 18  
Bahan (église): 126  
Bar'am (synagogue): 27, 40, 76, 153, 159  
Beisan (église): 128  
Besara (inscription): 61; (Bas-relief): 71  
Bet Alpha (synagogue): 27, 40, 42, 52, 76, 116, 119-122, 123, 124, 127, 138, 142, 161s., 166, 171, 270  
Bet Govrin (église): 126, 134, 135  
Bet Jibrin (église): 34  
Bet She'an (maison de Léontis): 154-156; (synagogue): 27, 29, 30, 42, 52, 53  
Bet She'arim (nécropole): 17, 19, 20, 25, 32, 54, 61, 65, 76, 102, 106, 146-148, 151, 152, 153; (synagogue): 40, 42  
Bordeaux (anneau d'or): 72  
Bucarest (gemme): 109
- Capharnaüm (synagogue): 6, 34, 38, 40, 42, 46, 49, 54, 71, 76, 154  
Césarée (synagogue): 6, 19, 38, 58  
Chorazin (synagogue): 40, 42, 55, 76, 154  
Chypre (coupes): 82  
Cirga (reliquaire): 94  
Cologne (église St Gereon): 99
- Dabbura (synagogue): 28  
Deir Sambil (épitaphe): 136  
Deliler (synagogue): 57  
Délôs (synagogue): 13, 36, 37  
Dikke (synagogue): 40, 153  
Doura (ville): 174-175; (maison païenne): 25; (temples païens): 175-178; (synagogue): 12, 36, 47-49, 55, 57, 69, 76, 105, 113-119, 123, 142, 154, 158, 166, 174-263, 293, 299, 304, 306, 330, 336
- El-Bagawat (chapelle funéraire): 115, 116, 282  
'En Gedi (synagogue): 34, 40, 42, 70, 164, 165, 171  
'En Hanniya (église): 40, 45, 52
- Fahma (synagogue): 54
- Gamla (synagogue): 37  
Gaza (synagogue): 42, 76, 126, 127, 132, 136, 158  
Gérasa (Jérash) (synagogue): 27, 42, 85-88, 94, 127, 142  
(église SS Cosme et Damien): 134  
(ehafelle d'Elie, Marie et Soreg): 135  
Gézer (lampe): 56  
Gush Halab (synagogue): 40, 42
- Hammam Lif (synagogue): 57  
Hammat Gader (synagogue): 42, 45, 76  
Hammat Rimmon (synagogue): 175  
Hazor Ashdod (église): 128  
Henchir Fuara: 75  
Hérodium (synagogue): 6, 37  
Huseifa (synagogue): 42, 163, 175
- Irbid (synagogue): 45
- Japhia (synagogue): 45, 163, 164  
Jéricho (synagogue): 28, 42, 54

- Jérusalem (mosaïque »arménienne«): 126, 134  
 (synagogue sur l'Ophel): 37, 44, 45  
 (Temple d'Hérode): 5, 6, 8  
 (Tombeaux des rois): 4  
 (Tombes du Dominus Flevit): 4
- Kabr Hiram (église): 128  
 Kafr Kama (église): 128  
 Khirbet 'Asida (église): 126  
 Khirbet Semmaka (église): 152  
 Kissufim (synagogue): 58  
 Kokab Ha Yarden (synagogue): 55  
 Korykos: 25, 130
- Lydda (Lod) (synagogue): 33
- Madaba (église): 127, 136  
 (maison de Farid al-Musri): 128  
 (Palazzo Bruciato): 134  
 Ma'in (église): 34, 128  
 Malte (mosaïque): 100-102  
 Ma'on (synagogue): 28, 42, 76, 124, 125, 126, 127  
 Ma'oz Hayim (synagogue): 42, 175  
 Marus (synagogue): 82, 84  
 Marseille (sarcophage): 81  
 Masada (synagogue): 7, 37  
 Meron (synagogue): 40, 42  
 Milan (église S. Lorenzo, chapelle S. Aquilin): 322, 332  
 Misis (Mopsueste) (église?): 92-100, 306, 328, 338  
 Monreale (église): 303, 304, 329
- Na'aran (synagogue): 34, 42, 52, 71, 102, 104-106, 124, 137, 142, 160, 161, 162  
 Nabratein (synagogue): 76  
 Nave (synagogue): 70  
 Nebo (église S. Georges): 128, 134, 135, 137  
 (église SS. Lot et Procope): 134, 135, 136, 137  
 (église du prêtre Jean): 130-132, 134, 135  
 Neboraya (synagogue): 42  
 Néhardéa (synagogue): 17
- Palmyre (hypogée): 4, 144-145, 266  
 Pekiin (synagogue): 54  
 Pompéi (peintures: Minos): 101; (Salomon): 106, 112  
 Priène (synagogue): 36
- Qasr Al-Hallabat (Palais Ommayde): 128  
 Qoumran (grottes 4 et 6): 58
- Rama (synagogue): 153  
 Ravenne (église S. Apollinaire le Neuf): 98  
 Rehob (synagogue): 175  
 Reims (sarcophage): 81  
 Roglit (église): 137  
 Rome  
 cimetières et catacombes  
 Callixte: 330, 331  
 Domitille: 81, 324, 332  
 Ss. Marcellin et Pierre: 49, 322, 339  
 Monteverde: 55, 58, 61, 72, 106  
 Nasoniens (tombeau des): 111  
 Priscille: 323  
 Randanini (vigna): 25, 71, 72, 74, 149-150, 151, 153  
 Torlonia (villa): 59-63  
 S. Sébastien: 325, 326, 328, 332, 335, 342
- Sarcophages  
 Randanini (vigna): 71-72, 74, 149-150, 151, 153  
*Rep.* 176: 332  
*Rep.* 188: 325, 326, 328, 335, 342  
*Rep.* 397: 331
- Basiliques  
 S. Marie Majeure: 98, 199, 297-299, 323  
 S. Sabine: 298, 299-300, 332
- Autres monuments  
 Farnesina (casa): 110  
 Pamfili (villa): 109  
 Titus (Arc de): 11, 71
- Salerne (église): 303, 304  
 Salonique (hypogée chrétien): 93, 94  
 Sardes (synagogue): 36  
 Séleucie (église): 128  
 Shellal (église): 28, 126, 127  
 Shema (synagogue): 42  
 Shilo: (église): 137  
 Side (synagogue): 57  
 Siyagha (chapelle de la Théotokos): 132, 135, 136  
 Stobi (synagogue): 31, 36, 57  
 Susiya (synagogue): 40, 52, 126, 163  
 Swafiyeh (église): 135
- Tibériade (Hammat Tibérias) (synagogue): 23, 27, 33, 34, 40, 42, 52, 70, 73, 76, 139, 152, 162, 163, 165, 167, 175

Tiflis (inscription araméenne): 106

Trèves (sarcophage): 92

Umm-el-Kanatir (synagogue): 40

Venise (église S. Marc): 291, 292, 293,  
296, 297, 325, 330

Venosa (catacombe juive): 35, 72

Via latina (catacombe): 97, 99, 260,  
315–344

Vienne (sarcophage): 81

Yale (lampe): 81, 82

## Origine des Photographies

Planche I: D'après M. Dothan, *Hammath Tiberias*, Jerusalem, 1983, avec l'aimable autorisation de l'éditeur: Israel Exploration Society.

Planches II, V, VI: Dura-Europos Collection, Yale University Art Gallery.

Planches III, VII, VIII: Pontificia Commissione di Archeologia Sacra.

Planche IV: Photographie de M. Piccirillo, reproduite avec l'aimable autorisation de l'auteur.

